

Promotion de la chasse aux chiens courants

L'Association « Gestion Faune et Chasse sur les hauts plateaux du Vercors Drôme-Isère » a organisé une journée découverte de la chasse du lièvre avec des chiens courants. C'était à La Chapelle-en-Vercors, dans un cadre grandiose. Il s'agissait d'une chasse « au bâton », pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Cette association, qui a un nom à rallonge, a vu le jour en 1978. Quarante ans déjà ! Elle est présidée par Gérard Allier, avec un secrétaire dynamique en la personne de John Astic. Son action est centrée sur la défense de la chasse et de la faune au sein de la réserve des Hauts Plateaux. L'association regroupe dix-neuf ACCA détentrices de territoires sur la réserve ou dans le Parc Naturel du Vercors. Elle siège au comité consultatif de la réserve naturelle des Hauts Plateaux et au groupe « Chasse » du Parc Naturel Régional. On imagine les cris d'orfraie des anti-chasse de tout poil, outrés que des chasseurs aient droit de cité dans une réserve naturelle. C'est ainsi, braves gens ! Bien que soumises à des règles strictes, la chasse n'en demeure pas moins une activité légitime sur les hauts plateaux du Vercors.



Au micro John Astic avec Gérard Allier, respectivement secrétaire et président de l'Association Gestion Faune et Chasse sur les hauts plateaux du Vercors Drôme-Isère

L'entrée des artistes

Samedi 31 mars 2018, quelques panneaux « Journée conviviale » guidaient les spectateurs vers les lieux de découplés. Et du spectacle, il y en a eu ! Des chasses superbes avec de beaux chiens bien ameutés et gorgés à souhait. En lever de rideau, les Ariégeois de Sébastien Brun ont joué une belle partition allant crescendo. Puis ce fut l'entrée en piste des Porcelaines de Jean-Paul Gaucher et l'apothéose avec les Brunos du Jura de Gilles Balandraud, deux fois vainqueur de la finale lièvre de la FACCC, en 2016 à Carla Bayle et cette année encore à Saint-Martin de Londres. Le plus naturellement du monde, Gilles fait sortir quinze Brunos du Jura de sa remorque, puis, à l'appel de leur nom, les chiens viennent à tour de rôle s'asseoir devant lui pour être équipés d'un collier. Du grand art ! On imagine le temps que le maître consacre à ses chiens au quotidien pour obtenir pareille complicité.

Les trois meutes ont levé des lièvres qui ont été vus à maintes reprises par une foule ravie. Les spectateurs ont été gratifiés d'un intermède cocasse, avec un lièvre mené grand train qui a déboulé à la buvette installée dans un champ pour l'occasion. Des sonneurs de trompe étaient présents. Il faudrait songer à composer une fanfare de circonstance, genre, le capucin assoiffé !

Agapes entre amateurs de chiens de chasse

À midi, un repas fort joyeux fut servi à la salle des fêtes au son d'un accordéon. Le menu a permis d'apprécier des spécialités locales, caillettes, raviolis du Royan et civet de cerf des hauts plateaux, mitonnés avec amour par le président Gérard Allier. Pour les amateurs de photographies animalières, Sébastien Fayon, exposait une série de clichés de grands cerfs.



Devant un public admiratif, à la sortie de la remorque, les chiens, à l'appel de leur nom, viennent vers leur maître pour être équipés d'un collier



Sébastien Brun présente sa meute d'Ariégeois qu'il s'apprete à découpler



La préparation des Porcelaines de Jean-Paul Gaucher au son des trompes de chasse



Gilles Balandraud et ses Brunos du Jura en route pour le découpler. Les chiens sont aux ordres, c'est le résultat d'un travail quotidien

L'après-midi, relâche pour les courants, les chiens d'arrêt ont pris le relais avec des démonstrations de travail sur pigeon. Setters Anglais, Epagneuls Bretons, Braques Français type Pyrénées, ont évolué avec en simultané des commentaires au micro de Sandrine Rix, secrétaire de l'association drômoise d'utilisation du chien de chasse. À noter que Sandrine est championne de France des rencontres Saint-Hubert et qu'elle participera à l'automne aux championnats du monde de chiens d'arrêt en Espagne.

John Astic aux commandes

Cette manifestation axée sur les chiens de chasse est née d'une initiative de John Astic, passionné de grands courants et amateur de Porcelaines, qu'il découple dans la voie du lièvre avec des amis utilisant aussi cette race. Le message que John Astic aimerait faire passer est que, contrairement à une idée reçue, il est tout à fait possible de chasser le lièvre avec un lot de chiens important sans pour autant qu'il y ait dérangement pour les chevreuils, cervidés, sangliers ou autres espèces. Cela implique bien sûr d'avoir des chiens aux ordres et parfaitement créancés dans la voie du lièvre. De bonnes jambes véloces sont également nécessaires pour accompagner les chiens au cœur de l'action. Quand on grimpe sur le vaste secteur de La Chau, il n'y a plus d'habitation, aucune route, et les chasseurs n'ont pas le droit de se déplacer en véhicule à moteur.

Une envie de partage

Le bilan de cette journée qui mettait le chien de chasse à l'honneur est positif pour plusieurs raisons. Déjà, elle a eu le mérite de faire découvrir aux participants un biotope exceptionnel et une réserve naturelle riche d'une faune sauvage remarquable : chamois, petits et grands cervidés, mouflons, bouquetins, des sangliers de plus en plus présents si on en juge par les nombreux boutis, mais aussi tétras, lagopèdes, gélinottes et bien sûr lièvres, communs et variables.

Si John Astic apprécie d'aller chasser sous d'autres cieux, il aime tout autant inviter des gens chez lui, dans son fief montagnard, pour montrer la chasse qu'il pratique, surtout celle du blanchot ou blanchon. Son credo se résume en quelques mots :

« La chasse du lièvre variable est difficile. Il faut des chiens très appliqués pour maintenir sa voie dans les éboulis. Si l'animal se sent menacé, il va chercher à se dissimuler sous des roches. Certains jours, le blanchot court plus volontiers et accepte de se faire chasser plusieurs heures... En général, le lendemain, il neige ! C'est du moins ce que prétend un dicton. En vertu de quoi, quand la météo annonce de la neige, nous, on va à la chasse... (Rires) »

Donc, il y a de l'invitation dans l'air et des échanges en perspective. Pour de plus amples renseignements il est possible de communiquer avec John Astic, par le biais de son adresse électronique : john.astic@unipaxos.fr

Claude Serrière



Les Brunos du Jura de Gilles Balandraud en action de chasse